

2022 - 2023



ENSEMBLE
SILLAGES

les chemins de l'écriture sonore

DOSSIER DE PRÉSENTATION

PIERROT LUNAIRE



PROGRAMME

Lu Wang (1982)

From the distant Plains II (2015)

pour flûte, clarinette, piano,
violon, violoncelle

Arnold Schönberg (1874-1951)

Pierrot Lunaire (1912)

pour flûte, clarinette, piano, violon,
violoncelle, soprano



© Didier Olivré



© Didier Olivré

DISTRIBUTION

Sophie Deshayes, flûte

Jean-Marc Fessard, clarinette

Vincent Leterme, piano

Lyonel Schmit, violon

Ingrid Shoenlaub, violoncelle

Jeanne Crousaud, soprano récitante

Emily Wilson, mise en scène

Chef invité, Rémi Durupt

Gonzalo Bustos, direction artistique



© Giorgia Fanelli

LU WANG

FROM THE DISTANT PLAINS II (2015) POUR FLÛTE,
CLARINETTE, PIANO, VIOLON, VIOLONCELLE

"Cette pièce est une suite en trois mouvements. La première idée musicale vient de la musique folklorique mongole - une chanson de la guimbarde juive, qui est chantée par un chanteur masculin, qui fredonne une note de base grave tout en produisant des partiels plus aigus en même temps.

Ce son vocal unique et fascinant me fait imaginer bien plus qu'un seul chanteur masculin : des violons à cheval, des plaines vertes sous le ciel bleu, des aigles qui volent, des moutons qui courent, des courses de chevaux... des chansons d'amour de jeunes filles.

”

La première idée musicale
vient de la musique
folklorique mongole

Une autre idée vient aussi de la musique mongole : le «Long Tune», qui est une polyphonie imitative de longues lignes mélodiques, chantée par des chanteurs solistes. Les charmes du Long Tune sont les ornements et les nuances microtonales que chaque chanteur improvise tout en répétant la même mélodie principale. Dans la section médiane, on retrouve des rythmes agités très rapides, qui reflètent l'excitation ressentie autour des danses du feu la nuit dans la plaine."

Œuvre commandée par Toshio Hosokawa et le Takefu Music Festival.

Création mondiale le 25 août 2010 à Takefu, Japon, par le Next Mushroom Ensemble.

ARNOLD SCHÖNBERG

PIERROT LUNAIRE (1912) POUR FLÛTE, CLARINETTE, PIANO, VIOLON, VIOLONCELLE, SOPRANO

Pierrot lunaire fut commandé par l'actrice Albertine Zehme ; Schönberg écrivit 21 mélodrames très rapidement, en quelques semaines, dans l'année 1912. Ce n'était pour lui qu'une «étude préliminaire» à un vaste projet sur la Seraphiña de Balzac, comme il le précise dans une lettre à

Kandinsky : « peut-être pour ce qui est de la substance, du contenu (Pierrot lunaire de Giraud), aucune nécessité profonde. Mais certainement en ce qui concerne la forme ». Alors que Schönberg insistait sur son caractère léger et satirique, Pierrot lunaire est devenu son œuvre la plus représentative.

Stravinsky, qui la découvrit au moment de sa création, en parlait comme le « plexus solaire non moins que l'esprit de la musique du début du XX e siècle ».

”

« Pierrot Lunaire, le plexus solaire non moins que l'esprit de la musique du début du XXe siècle ».

Igor Stravinsky





Suivant Schoenberg, on ne peut donc attacher une trop grande importance au texte de Giraud, que la traduction allemande de Hartleben tire vers l'expressionnisme bien que la réflexion sur soi du compositeur, sous le masque déformant, tragique et dérisoire de Pierrot, corresponde aux grandes interrogations de Schoenberg en cette année 1912.

Les gestes sacrilèges de la seconde partie mettent Pierrot aux prises avec la religion, préoccupation majeure de Schoenberg à ce moment-là (il recherchait une métaphysique nouvelle, un « vrai sentiment religieux », d'où son intérêt pour la Seraphîta de Balzac).

La troisième partie traite de la nostalgie pour les « temps anciens », critique à la fois de l'honorabilité bourgeoise et d'une culture esthétisante.

Suivant Schoenberg, on ne peut donc attacher une trop grande importance au texte de Giraud, que la traduction allemande de Hartleben tire vers l'expressionnisme bien que la réflexion sur soi du compositeur, sous le masque déformant, tragique et dérisoire de Pierrot, corresponde aux grandes interrogations de Schoenberg en cette année 1912.

Les gestes sacrilèges de la seconde partie mettent Pierrot aux prises avec la religion, préoccupation majeure de Schoenberg à ce moment-là (il recherchait une métaphysique nouvelle, un « vrai sentiment religieux », d'où son intérêt pour la Seraphîta de Balzac). La troisième partie traite de la nostalgie pour les « temps anciens », critique à la fois de l'honorabilité bourgeoise et d'une culture esthétisante.

”

La réflexion sur soi du compositeur, sous le masque déformant, tragique et dérisoire de Pierrot, correspond aux grandes interrogations de Schoenberg en cette année 1912.

EXTRAITS

TEXTE PIERROT LUNAIRE D'ALBERT GIRAUD
(TRADUIT EN ALLEMAND PAR OTTO ERICH HARTLEBEN)

Ivresse de lune

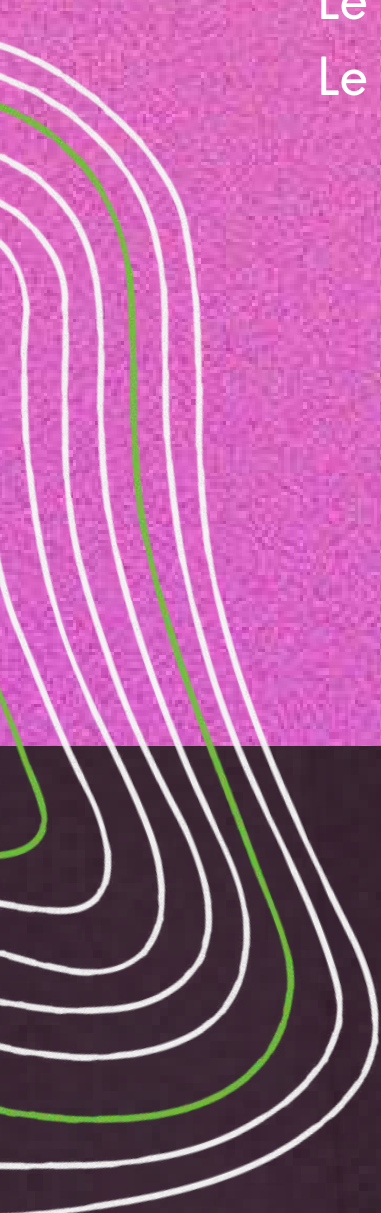
Le vin que l'on boit par les yeux
A flots verts de la Lune coule,
Et submerge comme une houle
Les horizons silencieux.
De doux conseils pernicieux
Dans le philtre nagent en foule
Le vin que l'on boit par les yeux
A flots verts de la Lune coule.
Le Poète religieux
De l'étrange absinthe se soûle
Aspirant, jusqu'a ce qu'il roule
Le geste fou, la tête aux cieux,
Le vin que l'on boit par les yeux !

Pierrot dandy

D'un rayon de Lune fantasque
Luisent les flacons de cristal
Sur le lavabo de santal
Du pâle dandy bergamasque
La fontaine rit dans sa vasque
Avec un son clair de métal.
D'un rayon de Lune fantasque
Luisent les flacons de cristal.
Mais le seigneur à blanche basque
Laisant le rouge végétal
Et le fard vert oriental
Maquille étrangement son masque
D'un rayon de Lune fantasque.

Valse de Chopin

Comme un crachat sanguinolent
De la bouche d'un phtisique,
Il tombe de cette musique
Un charme morbide et dolent.
Un son rouge – du rêve blanc
Avive la pâle tunique,
Comme un crachat sanguinolent
De la bouche d'un phtisique.
Le thème doux et violent
De la valse mélancolique
Me laisse une saveur physique,
Un fade arrière-goût troublant,
Comme un crachat sanguinolent.



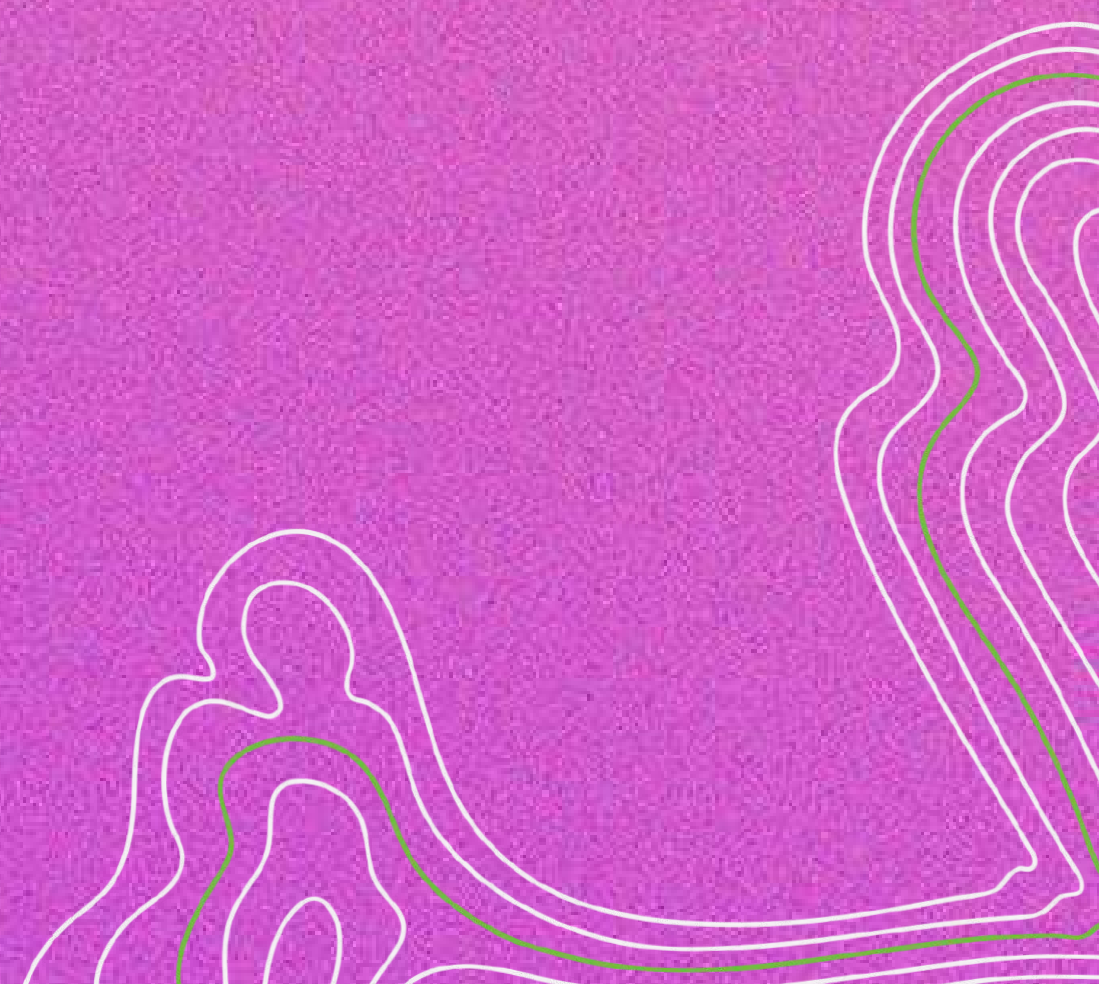


© Resmusica

CHEF INVITÉ

RÉMI DURUPT

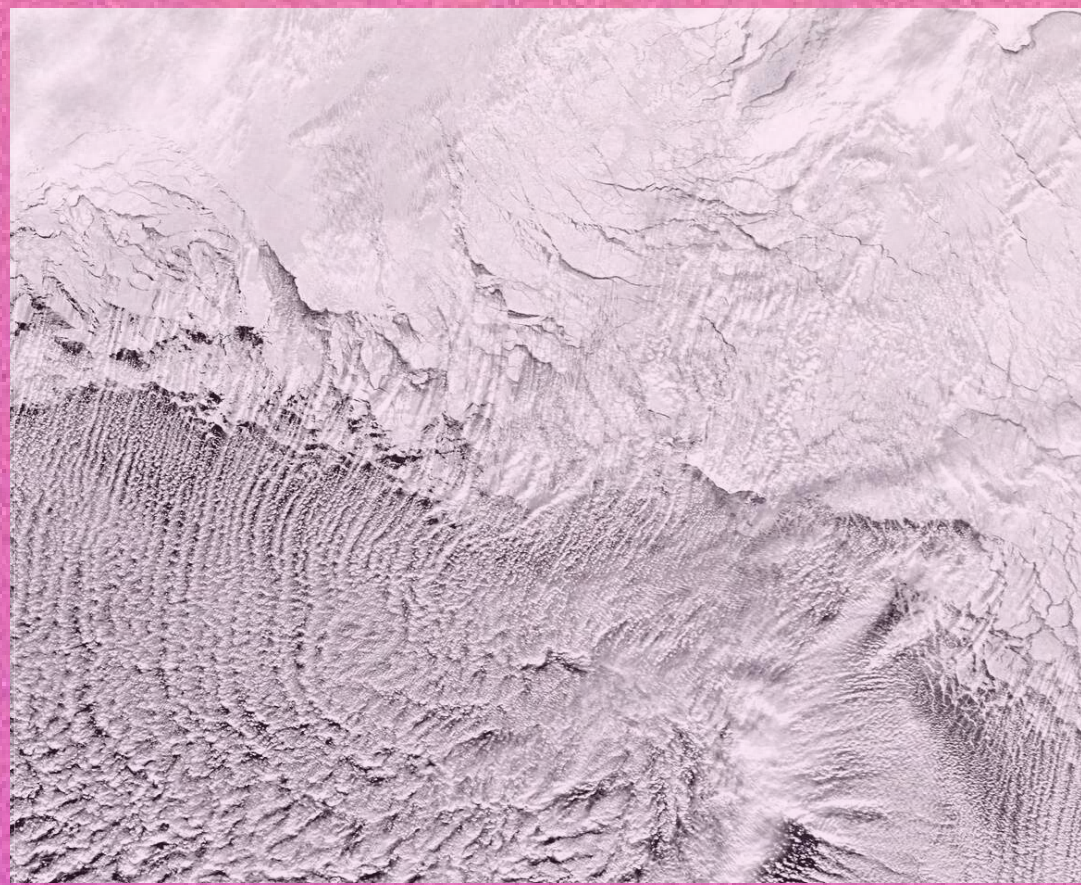
Passionné et fortement ancré dans la musique du XXème et XXIème siècle de par sa formation initiale de percussionniste, Rémi Durupt a su se créer en tant que chef d'orchestre un chemin artistique singulier, personnel, ouvert aux collaborations artistiques originales décloisonnant les divers styles et formats de concert. Premier Prix au Concours de direction Antal Dorati à Budapest en septembre 2021 ainsi qu'au Concours International « Giancarlo Facchinetti » à Brescia en 2018, Rémi Durupt s'est fait remarquer par sa maîtrise de diverses expressions musicales, de l'interprétation du répertoire à la création contemporaine (chef parrainé par la Fondation Peter Eötvös et Art Mentor Foundation Lucerne), sans oublier la musique électronique et l'improvisation libre, questionnant sans cesse le lien entre les oeuvres, les époques différentes et le public présent.



L'ENSEMBLE **SILLAGES**

LES CHEMINS DE L'ÉCRITURE SONORE

Les interprètes de l'Ensemble Sillages sillonnent les rives de la création musicale et participent à en dessiner les contours, en dialogue avec les territoires qu'ils rencontrent et les compositeur.ices de notre temps.





Fondé en 1992 par **Philippe Arril-Blachette**, l'Ensemble Sillages est dirigé depuis 2020 par le compositeur et chef d'orchestre argentin **Gonzalo Bustos**.

En résidence au Quartz – scène nationale de Brest, l'Ensemble développe ses amitiés et se produit en Bretagne, en France, comme à l'international (Espagne, Mexique, Argentine, Allemagne, Suisse, Italie...) en nourrissant une réflexion de proximité, de sensibilisation et d'échange, en collaboration étroite avec les acteur.ices de la création et les publics que l'Ensemble espère toujours de composition multiple et aléatoire.

”

L'Ensemble Sillages est
acteur d'une écologie
de la création.

Commanditaire d'œuvres auprès de compositeur.ice.s de toutes les générations, Sillages crée, accompagne et diffuse les œuvres en s'outillant des cartes, compas et sextant suivants :

Une interprétation dont le souci est de traduire finement les désirs sonores de nouvelles pensées musicales.



La mesure des découvertes qu'offrent les évolutions et les révolutions techniques dans la manière dont s'écrivent, se jouent et s'écoutent les musiques au présent.

La mise au point entre le public et les artistes d'un angle qui permette une compréhension vivante des œuvres.



L'Ensemble Sillages dessine son propre univers. Métamorphe et protéiforme, l'Ensemble défend la pluridisciplinarité, cherche à explorer différents dispositifs, à concevoir des formes variées pour la création. Ainsi Sillages collabore avec d'autres ensembles, compagnies, chef.fe.s d'orchestres et musicien.ne.s, développe une Académie d'Interprétation, met en place des actions culturelles et pédagogiques avec des interlocuteur.ice.s multiples, s'invente en solo ou comme orchestre symphonique.



CONTACTS ---

Ensemble Sillages

Le Quartz, Scène nationale de Brest
60 rue du Chateau 29200 Brest
www.ensemblesillages.com

Gonzalo Bustos

Direction artistique
+33 (0)6 67 49 06 17
direction.sillages@gmail.com

Julie Migozzi

Administration et production
+33 (0)6 22 59 14 32
admi.sillages@gmail.com

Marie Bouchier

Chargée de médiation
mediation.sillages@gmail.com

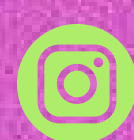
Nina Fatdy

Chargée de communication
communication.sillages@gmail.com

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux !



[@ensemblesillages](https://www.facebook.com/ensemblesillages)



[ensemblesillages](https://www.instagram.com/ensemblesillages)

ILS NOUS SOUTIENNENT



L'Ensemble Sillages reçoit le soutien du Ministère de la Culture, DRAC-Bretagne au titre de l'aide aux ensemble conventionnés, de la Ville de Brest, de la Région Bretagne et du Conseil Départemental du Finistère.

NOS PARTENAIRES



ENSEMBLE SILLAGES

les chemins de l'écriture sonore